

INTITULÉ DE L'ÉPREUVE :

Analyse en langue étrangère d'un texte étranger hors programme – Anglais

- **SÉRIE : Lettres et Arts**
- **Épreuve orale**

Nombre de candidats interrogés (ép. Orale) : 27

Membres du jury : Layla ROESLER, Susan BARRETT

Le jury a eu le plaisir d'entendre 27 candidates et candidats cette année. De nombreuses prestations de qualité ont démontré une analyse fine des sujets d'actualité britannique ou américaine ainsi qu'une bonne compréhension des textes proposés. Les notes attribuées se sont réparties entre 2 et 19.

Thèmes

Selon une pratique bien établie, les sujets portaient sur des textes tirés de journaux ou revues américaines ou britanniques, publiés entre octobre 2023 et mai 2024. Du côté américain, les thèmes abordés comprenaient notamment la politique, à travers la crise républicaine autour du Speaker of the House, la candidature de Robert Kennedy Jr à la présidence, ou les déboires judiciaires de Donald Trump. Dans une perspective plus sociale, les candidats et candidates ont été aussi invités à réfléchir sur le féminisme et la parole des femmes « post #MeToo », ou sur des questions culturelles liées à Hollywood ou encore sur les effets de l'IA dans le contexte américain. Côté britannique, les thèmes abordés comprenaient notamment la monarchie, les partis politiques (le parti conservateur, le SNP, Rishi Sunak, Nigel Farage...), l'immigration, l'Irlande du Nord, le NHS, l'enseignement supérieur, le rôle des arts dans l'enseignement, l'élitisme, l'égalité entre hommes et femmes.

Méthode

Une attention toute particulière a été portée à la maîtrise des différents temps de l'exercice. Celui-ci se compose d'une introduction et d'une synthèse d'un maximum de huit minutes, suivies d'un commentaire organisé d'une douzaine de minutes, pour un total de vingt minutes avant la discussion de dix minutes avec le jury. Les prestations trop courtes ont été pénalisées. À cela, on peut rappeler aux candidats qu'il s'agit d'une épreuve de communication et que le débit est essentiel – ni trop lent, ni trop vite. L'enthousiasme de certains candidats et candidates était appréciable.

L'introduction a souvent été très réussie. Les accroches les plus pertinentes ont su rappeler des éléments de l'actualité ou de l'histoire en lien avec les sujets proposés. À titre d'exemple, on peut citer une candidate qui a rebondi sur le titre d'un article parlant des réfugiés rwandais pour évoquer de manière tout à fait pertinente les guerres civiles anglaises, le scandale Windrush et le terrorisme. À de rares exceptions près, les candidats et candidates ont montré une bonne connaissance des journaux et revues dont étaient tirés les sujets. Sont souvent bonifiées les notes des candidats et candidates qui sont capables d'aller au-delà de la simple identification de la ligne éditoriale du journal pour aussi identifier une position caractéristique

du journaliste, par exemple, celle de Ross Douthat, journaliste conservateur du *NYT* ou celle de George Monbiot, défenseur de l'écologie au *Guardian*. Il est également nécessaire de préciser la position de l'auteur du texte quand il s'agit de quelqu'un de connu, comme, par exemple, lorsque Liz Cheney, femme politique, signe un « opinion piece » au *Washington Post*.

La synthèse est l'occasion pour les candidats et candidates de démontrer leur compréhension du texte. Beaucoup de synthèses linéaires ont été proposées au jury : sans qu'il soit nécessaire d'annoncer un plan de synthèse, il est souvent préférable d'adopter une logique thématique et analytique plutôt que linéaire, afin de faire ressortir les arguments principaux de l'article. La lecture d'un passage de l'article peut être placée après l'introduction, après la synthèse ou au cœur du commentaire. Elle ne doit cependant pas être excessivement longue : quelques lignes suffisent. Les meilleures candidates et candidats ont su justifier leur choix de lecture en faisant un lien avec leur commentaire. En général, le jury signale au candidat ou à la candidate qu'il ou elle a oublié de lire afin que celui-ci ou celle-ci corrige cet oubli ; cela n'est pas spécifiquement pénalisant, mais il est indubitable que cela ne fait pas un bon effet, comparé aux candidats et candidates qui ont su complètement intégrer la lecture à l'exercice.

Le commentaire, organisé à partir d'une problématique et d'un plan en plusieurs parties, permet d'inscrire les thèmes de l'article dans un débat plus large et de proposer des pistes de réflexion. Le plan du commentaire doit éviter les formulations génériques ou plaquées, de type « 1. The current situation 2. Its consequences 3. The reasons why the government acts in this way ». Pour les candidats et les candidates, formuler un plan de façon argumentative les aide à mener une réflexion organisée qui mènera à une interaction plus riche lors de l'échange avec le jury. Par exemple, dans un article qui traitait de la pratique des clubs professionnels et sociaux (« Elitism is what makes a club worth joining » by Tomiwa Owolade, 15 April, 2024, *The Times*), le plan du commentaire était pertinemment organisé autour de la position du journaliste, avec une partie axée sur la pluralité des idéologies à l'origine des clubs, une autre partie sur les effets sociaux et économiques de l'appartenance à un club sur l'individu et une partie sur les effets positifs et négatifs sur la société de l'existence des clubs. Chacune des parties du commentaire tendait ainsi à démontrer et à argumenter, plutôt qu'à simplement résumer le contenu.

Développement et entretien avec le jury

Le développement du commentaire doit élargir la réflexion portée par l'article, au moyen d'une argumentation organisée et d'analyses pertinentes de faits de civilisation ou d'actualité. Le jury a pris plaisir à écouter les candidates et candidats qui se sont tenus au courant de l'actualité sur le droit à l'avortement aux États-Unis, comme ce fut le cas notamment lorsqu'une candidate a intégré à son commentaire les derniers éléments intervenus juste la veille de son passage à l'oral.

Une certaine connaissance du fonctionnement des institutions britanniques et américaines et de leurs principaux acteurs est attendue des candidates et candidats. Une candidate, qui présentait un article tiré de *express.co.uk* sur un projet politique de Rishi Sunak, a su utiliser à bon escient des connaissances solides sur le système judiciaire britannique et les mettre en relation avec le système européen tout en évoquant des références historiques précises non-évoquées dans le texte (the English Civil War, the Star Chamber, et le 1922 Committee). A

contrario, pléthore de détails factuels sur les musées londoniens ne peuvent se substituer à une analyse d'un article d'un journaliste qui déplorait la disparition d'un quotidien britannique vénérable.

Certaines candidates et candidats ont démontré une excellente culture générale ; nous avons ainsi pris plaisir à écouter des analyses qui s'appuyaient sur les travaux de Adorno ou d'Aristote. Néanmoins, pour être valorisées, il faut veiller à ce que ces références aient un lien clair avec le sujet et qu'elles soient intégrées de façon convaincante à l'argumentation.

Il est important de définir les termes et concepts utilisés dans le texte, (par exemple, « tokenism », « Obamacare » ou « the Farage factor ») et d'expliquer les acronymes comme « the FDA » ou « the SNP ». L'entretien qui suit le commentaire a pu être l'occasion de préciser les définitions proposées lorsque cela n'avait pas été fait lors du commentaire.

Les écueils principaux des commentaires peuvent être classés en trois catégories, que le jury répertorie ci-dessous afin d'aider les prochains candidats et candidates dans leur préparation.

1. Concernant l'utilisation de connaissances factuelles : les commentaires s'appuyant uniquement sur des références théoriques sans apport de connaissances factuelles sur le sujet présenté n'ont pas pu être valorisés. Cependant il ne faut pas, non plus, chercher à tout prix à intégrer toutes les connaissances que le candidat ou la candidate a appris pendant ses deux années de préparation. Il est normal de se sentir plus à l'aise sur certains sujets que sur d'autres, mais le jury encourage les candidats et candidates à suivre l'actualité britannique et américaine tout au long de l'année de préparation, et à ne pas négliger l'une des deux aires concernées au profit de l'autre. Les prestations s'appuyant essentiellement sur des exemples français ou américains, alors que l'article était publié dans un contexte britannique, ont ainsi été pénalisées.

2. Concernant la compréhension du texte : le jury encourage les candidats et les candidates à ne pas se laisser décontenancer par le biais que peuvent contenir certains articles. La connaissance de la ligne éditoriale de la publication, et dans certains cas, une connaissance de la position politique de l'auteur, doit les aider en ce sens. Connaître le rôle que Nigel Farage a tenu lors du référendum sur le Brexit, permet de mieux comprendre ses critiques du parti conservateur.

3. Concernant la méthode : Il est important d'avoir une progression entre les différentes parties du commentaire et d'établir un lien clair entre elles. Le problème doit être annoncé au début de l'analyse et le passage d'une partie à une autre clairement signalé. Le commentaire s'appuie sur des connaissances factuelles et ne peut consister essentiellement en une analyse littéraire de l'article de presse.

L'entretien qui suit le commentaire permet de rectifier les éventuelles erreurs ou bien d'approfondir certains points, dans un cadre toujours bienveillant : les questions du jury ont pour objectif d'aider les candidats et candidates à explorer les pistes suggérées dans le commentaire, à compléter certains apports de connaissances factuelles ou bien à aller plus loin en ouvrant la conversation à des sujets connexes. Cette discussion joue un rôle important la notation finale, et a permis à certains candidates et candidats de gagner plusieurs points.

Langue

L'épreuve reste un exercice de communication et le jury, tout à fait conscient de l'anxiété que peut provoquer toute épreuve orale, encourage cependant les candidats et candidates à bien projeter leur voix et à faire preuve d'assurance pendant le commentaire. Le jury a entendu plusieurs prestations dans un anglais tout à fait excellent, tant au niveau de la précision du vocabulaire qu'au niveau de la prononciation. Quelques erreurs grammaticales importantes, bien que rares, ont pu être remarquées (confusion entre « for » et « since », absence systématique d'article défini, absence de « s » à la troisième personne du singulier, ou encore, confusion entre les formes -ING et -ED...). Au niveau lexical il faut veiller à ne pas inventer des mots, le jury a entendu, entre autres, « precised* » et « politicals* » ou encore « Great Brittany* ». Concernant la prononciation, le jury invite les candidats et candidates à bien réviser les mots qui reviendront fréquemment dans bon nombre de commentaires (comme « Britain », « Guardian », « April »). Il est conseillé aux étudiants de faire attention à la prononciation des mots « transparents » (comme « massacre » ou « interrogation »), trop souvent prononcés à la française. Enfin quelques candidats et candidates peinent à bien différencier les voyelles courtes des voyelles longues et se trompent quasi systématiquement sur la réduction de la voyelle dans les mots bisyllabiques et polysyllabiques : un travail régulier de vérification et l'écoute quotidienne de la radio tout au long de l'année peuvent considérablement les aider à progresser sur ce point.

Le jury tient à remercier et à féliciter l'ensemble des candidates et candidats, qui ont pu réaliser des prestations de grande qualité. Nous espérons que ces conseils pourront aider les prochains candidats et candidates dans leur préparation au concours.

Recommandations bibliographiques pour la préparation de l'épreuve (toutes séries confondues) :

- Avril, Emmanuelle et Schnapper, Pauline, *Le Royaume-Uni au XXI^e siècle : mutations d'un modèle*, Paris, Ophrys, 2014.
- Bell, Emma, Mège-Revil, Elisabeth, Meyer, Alix et Pulce, Marion, *Le pouvoir politique et sa représentation au Royaume-Uni et aux États-Unis*, Paris, Atlande, 2011.
- Bensimon, Fabrice, et al., *Histoire des îles britanniques*, Paris, PUF, 2007.
- Bigsby, Christopher, dir. *The Cambridge Companion to Modern American Culture*. Cambridge, Cambridge University Press, 2006.
- Charlot, M., Charlot, C. et Ploton, Jean-Michel (éds.), *Glossaire des institutions politiques du Royaume-Uni*, Paris, A. Colin, 2005.
- Fauquert, Elisabeth, *Civilisation américaine*, Paris, Armand Colin, 2019.
- Grellet, Françoise, dir. *Crossing Boundaries. Histoire et culture des pays du monde Anglophone*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2012.
- Higgins, Michael, ed. *The Cambridge Companion to Modern British Culture*. Cambridge, Cambridge University Press, 2010.
- Kaspi, André et al. *La Civilisation américaine*. Paris, PUF, 2004, 2006 (2^{ème} édition).
- Kavanagh, Dennis, Richards, David, Smith, Martin and Geddes, Andrew, *British Politics*, Oxford, Oxford University Press, 2006.
- Lacorne, Denis, dir. *Les États-Unis*. Paris, Fayard, 2006.

- Lacroix, Jean-Michel. *Histoire des États-Unis*. Paris, PUF / coll. Quadrige, 2010.
- Lagayette, Pierre. *Les grandes dates de l'histoire américaine*. Paris, Hachette, 2010.
- Leach, Robert, Coxall, Bill, Robins, Lynton, *British Politics*, Palgrave, Basingstoke, 2006.
- Marquand, David. *Britain since 1918: The strange career of British democracy*, Weidenfeld and Nicolson, 2008.
- McKay, David. *American Politics and Society*. New York, Wiley-Blackwell, 2009 (7th edition).
- Mélandri, Pierre. *Histoire des États-Unis II : le déclin ? Depuis 1974*. Paris, Tempus Perrin, 2013.
- Mioche, Antoine. *Les grandes dates de l'histoire britannique*, Paris, Hachette, 2010.
- Morgan, Kenneth (ed.). *The Oxford History of Britain*, Oxford, OUP, 2010.
- Norton, Mary Beth et al. *A People and a Nation, A History of the United States*. Boston, Houghton Mifflin, 2010 (8th edition).
- O'Rourke, Kevin, *A Short History of Brexit: From Brentry to Backstop*. London, Pelican: 2019.
- Pauwels, Marie-Christine. *Civilisation des États-Unis*. Paris, Hachette, 2009.
- Pickard, Sarah. *Civilisation Britannique-British Civilisation (bilingue)*, Paris, Pocket, 2018.

Pour l'anglais oral : ouvrages de référence

- Baker, Ann. *Ship or Sheep ? Student's Book : An Intermediate Pronunciation Course*. Cambridge, Cambridge University Press, 2006.
- Duchet, Jean-Louis. *Code de l'Anglais oral*. Paris, Ophrys, 2000.
- Fournier, Jean-Michel. *Manuel d'anglais oral*. Paris, Ophrys, 2010.
- Guierre, Lionel. *Règles et exercices de prononciation anglaise*. Paris, Longman Pearson Education, 2001.
- Huart, Ruth. *Nouvelle grammaire de l'anglais oral*. Paris, Ophrys, 2010.

Dictionnaires de phonétique et de phonologie

- Jones, D. (P. Roach, J. Setter & J. Hartman, eds.). *English Pronouncing Dictionary*. Cambridge, Cambridge University Press, 2006 (27th edition).
- Wells, J. C. *Longman Pronunciation Dictionary*. Harlow, Longman, 2008 (3rd edition).